

RECIT DE LA PRISE DE LA 4EME BECASSE DU 14/11/2011

Avant de conter ma dernière prise, je suis obligé de vous dévoiler l'incident « tragique » survenu le 11 novembre dernier.

Le lendemain de la prise de ma 3^{ème} bécasse, je suis retourné chez Mme PETRAU à SAINT ANDRÉ DE SEIGNANX avec la ferme intention de traquer la bécasse fugueuse.

J'arrive au fond du bois qui jouxte la prairie quand CORA se plante dans les fourrés au pied d'une côte broussailleuse, en faisant résonner son collier.

Je me place exactement derrière la chienne.

La bécasse s'envole au « propre », d'un claquement d'aile retentissant,

Je tire au coup de bras de mon canon rayé et manque ma cible.

Je pointe parfaitement la fuyarde pour le second coup.

O malheur, rien ne vient.

La gâchette ne répond plus et l'oiseau s'échappe à tire d'aile.

Me voilà bien marri, en constatant que mon fusil m'a lâché dans un moment décisif.

Ce jour-là, j'ai dû rapporter mon « Fabarn » chez l'armurier pour savoir pourquoi ma gâchette ne percutait qu'une seule fois.

J'attends toujours sa réponse.

Le lendemain, je suis reparti à SAINT BARTHELEMY, vers le lieudit « les hautes terres », avec mon fusil « Breda » à trois coups, spécial pour la palombe.

Ce fusil étant d'un poids plus élevé que mon « Fabarn », je circulais avec plus de difficulté et moins de rapidité.

Au pied d'une colline où coule un ruisseau, j'avise CORA qui remonte vers un laurier servant de remise habituelle à mon oiseau favori.

Sans que la chienne ait marqué le moindre arrêt, j'aperçois la bécasse qui s'envole de la remise, et par malheur pour elle, se dirige, d'un vol cahoteux, vers le ruisseau où je restai à la traîne.

J'aligne l'oiseau avec mon Bréda tri-cartouches, et du premier coup, je stoppe le vol de la bécasse malchanceuse.

C'est une maigre consolation après les heures difficiles que j'ai vécues.

